

LA CROIX

Entre jazz, classique et Gospel, le Te Deum de John Featherstone

Par **Emmanuelle Giuliani**, le 12/10/2017 à 11h55

Édité sous le label Bayard Musique, le *Te Deum* de John Featherstone mêle style classique, inspiration jazz et tradition Gospel. À découvrir également en concert, le samedi 14 octobre à Paris.



« Un Anglais qui vit en France. Un musicien de formation classique passionné par la pop. Un protestant qui écrit également pour la liturgie catholique. Et l'auteur d'une œuvre fine, travaillée, réfléchie. »

C'est ainsi que Dominique Pierre, responsable éditorial du label ADF/Bayard Musique, présente le compositeur John Featherstone dont le *Te Deum* vient de paraître. Une traversée musicale et spirituelle en douze « chapitres » qui ne cesse de lancer des passerelles entre divers styles et traditions, « dans une volonté de synthèse et non de dilution, de dialogue serein entre les langages et les esthétiques », précise Dominique Pierre.

L'art des alliances

Déjà auteur de nombreuses pages sacrées (un *Credo*, une trilogie de cantates autour de la Nativité, la vie du Christ et la Passion...), John Featherstone explore avec constance et conviction l'alliance entre les écritures savantes et populaires. De même que, en habile orfèvre, il sertit la voix humaine, soliste et chorale, dans une texture instrumentale, tantôt légère, tantôt plus dense, qui évoque aussi bien l'intimité des clubs de jazz que l'éclat des grandes scènes rock.

L'auditeur du *Te Deum* pourra s'étonner d'entendre l'alternance du latin, du français et de l'anglais – peut-être « *un avant-goût du ciel* », espère le compositeur dans le livret du CD. De même, sera-t-il sans doute surpris de l'ambiance douce et tendre des premières mesures de l'œuvre, bien loin de la vision triomphante qui accompagne si souvent l'énoncé du *Te*

Deum, « *texte ancien, hymne de louange, sur lequel les musiciens, de Charpentier à Berlioz ou Dvorák, ont bien souvent apposé des accents éclatants et vigoureux* », remarque Dominique Pierre.

Harmonies flottantes et rythmes pleins de charme

En réunissant chanteurs et instrumentistes venus d'univers qui n'ont pas si fréquemment l'occasion de travailler ensemble, John Featherstone développe de séduisantes harmonies vaguement flottantes et des mélodies poétiques comme le touchant « *Dignare* », introduit des rythmes de danse dans le très réussi « *Tu Rex Glorïae* » ou le swinguant « *Per singulos Dies* », plein de charme. On avouera être moins convaincu par les motifs confiés au quatuor vocal qui chante en français, dans une prosodie parfois maladroite et sans grand relief...

Pour un large public

Si l'ancrage spirituel de sa partition est nettement revendiqué, « *John Featherstone, compositeur expérimenté mais aussi instrumentiste, chanteur et chef d'orchestre, est l'un des musiciens de la sphère chrétienne qui peut toucher un large public par la qualité de sa création et l'empathie qu'il instaure avec les auditeurs* », se réjouit Dominique Pierre. Rendez-vous, donc, samedi 14 octobre (1), à la découverte « live » d'un *Te Deum* pour notre temps.

> **À LIRE AUSSI :** Première édition réussie pour le festival « Via Aeterna »

Emmanuelle Giuliani

20 h 30, à l'Église protestante unie du Saint-Esprit, 5 rue Roquépine, Paris VIIIe.

CD Bayard Musique (distribution Harmonia Mundi). Rens. johnfeatherstone.com